

Synthèse du « Fragment 138 » de René CHAR :

Tout d'abord, ce texte raconte l'histoire d'un militaire qui est avec son équipe, sur une colline du village de Céreste dans les Alpes-de-Haute-Provence, pour sauver une personne surnommée B. Ils sont là pour la sauver car les SS vont procéder à son exécution. Le seul problème est que René CHAR n'a pas osé tirer sur les SS sans doute par peur que les habitants du village aient des représailles par la suite.

Après, au début de l'histoire l'auteur nous décrit l'endroit où lui et son équipe se trouvent avec par exemple un complément circonstanciel de lieu : « sur les hauteurs ». De plus, l'auteur n'est pas qu'un simple militaire car il était un résistant*¹ par ailleurs, nous pouvons affirmer que celui-ci est avec son équipe car il nous dit : « Je n'ai pas donné le signal » ceci insinue qu'il ne devait pas être tout seul et de plus ce morceau de phrase nous dit implicitement qu'il était le chef de cette équipe. De plus je peux en déduire que cette histoire s'est passée durant la seconde guerre mondiale car les SS étaient la troupe militaire d'élite d'Hitler*².

Ensuite, il nous montre la mort avec le champ lexical lui appartenant. Comme par exemple en employant les termes : « froid polaire », « l'exécution », « ses bourreaux ». Mais comme à son habitude René CHAR esthétise la mort avec le mot « léger », qui nous donne un peu de douceur dans cette horreur. Par contre d'un autre côté il l'accentue en faisant une mise en relief avec une opposition « Le soleil [...] froid plaire ». De plus il se justifie de ne pas avoir tiré sur les SS en disant : « Je n'ai pas donné le signal parce que ce village devait être épargné à tout prix ». Par contre d'un autre côté, il se dit qu'il aurait dû le faire car il dit : « Qu'est-ce qu'un village ? ». Dans la phrase : « souffle de vent eût dû le soulever de terre », l'auteur nous fait imaginer le vent avec la répétition du sons -sou.

En conclusion, l'auteur a voulu nous montrer que faire des choix n'est pas toujours facile mais implicitement il nous dit qu'il est préférable d'en choisir un au lieu de rester passif. De plus dans le texte il veut nous montrer que les résistants étaient des hommes comme les autres et qu'ils n'étaient pas forcément préparés à avoir autant de responsabilités.

*¹: Durant la deuxième guerre mondiale il y avait deux types de résistants. Car il y avait les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) qui se trouvaient en France. Elles étaient dirigées par Jean MOULIN. Et d'un autre côté il y avait les FFL (Forces Françaises Libres) dont René CHAR faisait parti (il les a intégrées en 1943). Elles étaient dirigées par le Général De Gaulle.

*²: Hitler était le dirigeant de l'Allemagne de janvier 1933 à 1945.